

intermédiaire quelques gros sous pour mes missions, je vous envoie une courte biographie de l'enfant racheté au nom de la vénérable supérieure de l'Hôpital-Général.

En 1897, au nombre des esclaves que rapportait d'une razia au Bunzoro, une bande de Baganda musulmans, se trouvait une jeune femme *Alikanza* et son enfant *Kapéré*, âgé d'à peine cinq ans. Dans le partage que firent les bandits du butin, *Alikanza* et son fils *Kapéré* furent adjugés à un brutal qui, séparant la mère de son fils, livra celui-ci comme esclave à un de ses amis du Bwekula et vendit celle-là à un païen de la province de Singo.

La fondation, en 1900, d'un poste de Mission (N.-D. du Mont-Carmel), à Singo, et les tournées que firent dans les villages les missionnaires de la nouvelle station, furent pour la jeune femme captive l'occasion de sa conversion à la foi, et le harem de son maître ne comptait pas de catéchumène plus fervente qu'elle.

En 1904, après un catéchuménat de trois années pleines, elle reçut le saint baptême sous le nom de *Perpétua* et, rachetée par les Pères au prix de 2500 cauris, elle demanda et obtint un asile et du travail, auprès de la Mission.

*Perpétua* cependant n'était pas complètement heureuse ; à certains jours, la tristesse lui faisait tomber la pioche des mains ; elle rêvait au lieu de piocher, et le soir, elle allait, à l'heure du repos, se cacher dans la bananerie, pour être seule, et pour pleurer à son aise. Quelque chose manquait à son bonheur : son enfant, son petit *Kapéré* !

N'y tenant plus, elle s'ouvrit aux Missionnaires de son dessein de se mettre en route pour le Bunyoro, et d'aller à la recherche de son fils. Ceux-ci lui donnèrent, avec leur bénédiction et un viatique suffisant, une lettre de recommandation pour le Supérieur de la station de N.-D. de la Garde (district du Bunyoro), et l'intrépide mère se mit en route. Il lui fallut trois jours pour traverser un désert, hanté par le lion et par le tigre, et le quatrième jour, elle arriva près d'un grand village, sur les frontières du Bunyoro et de la province de Bwekula.

Epuisée de fatigue, de faim et surtout de soif, *Perpétua* était assoupie sous l'ombre d'un arbre, lorsqu'elle fut tirée de son demi-sommeil par des voix d'enfants, qui, poussant devant